

Adresse des élèves du collège de Condrieu remerciant leur instituteur Dupré pour son enseignement républicain, en annexe de la séance du 17 pluviôse an II (5 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des élèves du collège de Condrieu remerciant leur instituteur Dupré pour son enseignement républicain, en annexe de la séance du 17 pluviôse an II (5 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 343;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_34803_t1_0343_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

pression de ces lois, il en faudra tirer environ 6 000 exemplaires. La dépense ne sera pas à regretter si elle doit être utile, mais je pense qu'avant de l'ordonner, il convient d'examiner si dans le nouvel ordre judiciaire les fonctions de juge de paix seront les mêmes que celles qui leur étaient attribuées auparavant.»

Renvoyé à la Commission des dépêches (1).

PIÈCES ANNEXES

I

[*Les élèves du collège de Condrieu à la Conv.*
26 niv. II] (2)

« Législateurs,

Que nous sommes heureux, de succer pour ainsi dire en naissant les principes de notre constitution.

Notre âge encore foible et tendre, nous ôte la faculté de vous exposer avec énergie les sentiments qui sont innés avec nous.

La patrie est notre mère, partout notre amour pour elle, nous conduit et nous dirige. Déjà notre instituteur Dupré, impatient de nous faire connaître les droits sacrés de l'homme, a éloigné depuis plusieurs mois des livres qui ne pouvoient servir qu'à affaiblir notre patriotisme. En effet, il nous a donné à chacun, le livre intitulé les droits de l'homme et du citoyen et la Constitution du peuple français.

Ce livre nous est cher, il émane des représentants que nous regardons comme nos pères tutélaires, et qui nous donne l'espérance la plus certaine d'une prompte organisation de l'instruction publique et des livres élémentaires qu'il vous plaira nous faire parvenir, ainsi que l'organisation des écoles.

Nous sommes encore jeunes, il est vrai, mais le républicanisme nous a été dans tous les temps tellement inspiré par notre instituteur Dupré, que déjà nous avons tous résolu de vivre libre ou mourir.

Pierre BERRIER, Gabriel VERRIÈRE, BOURGUIGNON, BERTHOLAT, LENTILLE, REMILLIEUR, VAUTIER, Jean VERRIER, CORNILLON, GIRARD, PALANDRE, Jacques SABOT, Claude SABOT, Jacques MOREL, FONT, Pierre MOREL, Et. GABERT, P. ROUX, P. CORNILLON, J. VANEL, P. BROUX, Benoît SABOT, J. SABOT, Et. FONT, P. MOREL, Simon CORNILLON, PLASSON, J. BRUX, HENRY, MOREL cadet, RONDEL, Et. VANEL, J. EPARVIEU.

Renvoyé au comité d'instruction publique par celui des pétitions (3).

(1) Mention marginale datée du 17 pluv. et signée Dubarran. La Commission des Dépêches renvoya, le lendemain, cette lettre au Comité de Législation.

(2) F^{17A} 1009^A, pl. 3, p. 1816. Approuvé par les off. mun. de Condrieu, le 27 niv. et signé : Bonnard (maire), Plasson (off. mun.), Peillon (off. mun.), Vincent, Olagnié, Conte (notables).

(3) Mention marginale datée du 17 pluv. et signée Jay.

II

[*Hymne adressé à la Conv. par le cⁿ Farcy, administr. du distr. de Montagne-sur-Aisne, reçu le 7 pluv. II*] (1)

L'anéantissement de la royauté et du sacerdoce chanté à la société populaire de Montagne-sur-Aisne, le décadi 20 nivôse, l'an 2 républicain.

Air : *Allons, enfans de la Patrie...*

Sur les débris du despotisme,
S'éleva notre Liberté;
Sur les ruines du Jéuisme
Brille notre société... (bis)
La tyrannie et l'imposture
Occupoient le trône et l'autel,
Distilant un poison mortel
Sur l'élève de la Nature
Les prêtres et les rois ont un même destin.
Chantons (bis); ils ne sont plus : vive le genre-
[humain]

(Et la société populaire occupe un local devant l'église.)

Sous un sceptre accablant, terrible,
L'un nous retenoit enchainés;
A son enfer affreux, horrible,
L'autre nous avoit condamnés... (bis)
Ainsi de misère en misère
Ils traînaient nous, nos aïeux.
Les monstres s'entendoient au mieux
Pour s'asservir toute la terre.
Les prêtres et les rois, etc.

L'homme partout dans l'esclavage,
Fut rampant, superstitieux.
De ceux qui lui faisoient outrage,
Il se plut à faire des dieux... (bis)
Sacrifiant à ses idoles
Son repos, sa vie et ses biens,
Il n'en recevoit que des riens,
Des contes-bleus, des fariboles.
Les prêtres et les rois, etc.

De son roman métaphysique,
La religion nous berça;
Non moins fourbe la politique
De sottes lois nous affubla... (bis)
Romans, loix inintelligibles,
Produits de l'orgueil, de l'erreur,
Vous fîtes toujours le malheur
Des cœurs vertueux et sensibles.
Les prêtres et les rois, etc.

Chez ceux qui se disent nos maîtres,
Le crime eut le plus grand accès.
On ne vit jamais rois ni prêtres
Punis de leurs affreux forfaits... (bis)
Une coupable hypocrisie
Du prêtre voiloit les noirceurs;
Et d'un roi toutes les horreurs
Se rachetoient par œuvre pie.
Les prêtres et les rois, etc.

(1) F^{17A} 1009^A, pl. 3, p. 1820.